



Être élève au Saint-Nom-de-Jésus
Une chance mais aussi une exigence !

P.2 De 1800 à 2018 : un même esprit
P.4 Des besoins nouveaux, toujours plus pressants
P.6 La vie dans nos maisons

Être écolier au Saint-Nom-de-Jésus

C'est tout au long de son histoire...

1800 : « Graver au cœur et au front de l'enfance le doux Nom de Jésus qui exprime si bien la perfection idéale des âmes. » Depuis 218 ans, les écoles du Saint-Nom-de-Jésus s'efforcent de suivre cet idéal donné par leur fondateur, l'Abbé Vincent, après la Révolution française.

1885 : VERITAS ! Cette devise brille en lettres d'or sur l'étendard du Saint-Nom-de-Jésus. Les sœurs deviennent dominicaines pour faire rayonner la vérité du doux nom de Jésus dans les ténèbres du laïcisme.

1934 : « Il s'agit de faire grandir celles qui sont encore petites. Il s'agit de les guider sur la route montante de l'existence et de diriger l'ascension de leur âme vers Dieu. » Ce conseil donné par Monsieur l'Abbé Pujol, aumônier de la maison de Toulouse,

exprime bien l'urgence de donner le goût des sommets quand triomphent en France les querelles partisanses ...



1953 : “ La vraie culture, celle que les sœurs doivent promouvoir, n'est pas un encombrement de connaissances érudites, elle est une sagesse. Elle est une adaptation vitale et profonde de l'esprit aux valeurs désintéressées de vérité, de beauté, de moralité ; elle met la lumière et l'ordre dans les

pensées.” Mère Hélène Jamet dans les nouvelles Constitutions du Saint-Nom-de-Jésus donne les armes pour combattre le matérialisme qui ravage nos pays : une vie de l’esprit nourrie de vérité et de beauté.

« **Créer un esprit, insuffler un esprit, ça ne se voit pas, ça se sent, ça se respire, ça remplit toute la maison et puis une fois le souffle passé, ça vous reste pour toujours.** »

Père de Chivré

1986 : « Nous croyons à la culture et à la formation de l’esprit, mais à condition que cette culture soit illuminée par la Vérité, baigne dans la Charité, soit communiquée en Beauté. » Mère Anne-Marie Simoulin transmet le flambeau. Dans une société gangrenée par le relativisme, il importe plus que jamais de lutter pour défendre la grandeur de la culture et l’intégrité de la doctrine.



2015 : « Ce qui a été notre grâce, celle qui nous a permis de tenir, c’est que nous avons hérité. Si nous sommes reparties de zéro matériellement, nous avons emporté tout ce qui faisait notre « identité » : la messe, la vie religieuse dominicaine enseignante... après la tornade du Concile. » Mère Marie-Geneviève, prieure générale depuis 1993.





Budget moyen des
organismes de contrôle
12 000 € / an



Une pension de noviciat
3 500 € / an



Construction
d'une chapelle
400 000 €

Ouvrir une école catholique aujourd'hui, c'est...

1

Entretenir des
bâtiments et les
agrandir dans la
beauté, parce que
la beauté est le
cadre nécessaire
à la formation
d'une personnalité
achevée...

2

Mettre sans cesse
aux normes des
bâtiments souvent
vétustes, parce que
le nombre de nos
élèves ne cesse de
grandir...

3

Pourvoir à la
formation de nos
jeunes sœurs pour
assurer l'avenir
de nos maisons
et de notre
enseignement
catholique,
appuyé sur les
racines latines et
grecques...



Vouloir former des jeunes filles qui soient des ferments évangéliques dans leur milieu, des esprits vivants adaptés spontanément aux valeurs désintéressées de beauté, de bonté et de moralité... »



Organisation d'une
journée culturelle
2 000 €



Enrichissement des
bibliothèques : 500 € / an
Matériel pédagogique pour
l'ouverture d'une classe
de CP 1 500 €

4

Permettre
aux sœurs de
conserver une
vraie vie d'étude et
de prière au milieu
des multiples
activités...

5

Ouvrir les enfants
aux valeurs d'art et
de civilisation...

Les Projets 2019



Des constructions et des
agrandissements à Fanjeaux,
Fontenay-le-Fleury, Walton,
Rheinhausen...

Des mises aux normes à Romagne,
Saint-Manvieu, à Kernabat, à
Domezain...

Une chapelle à Saint-Macaire,
Cressia ; une tribune à Montauban...

De l'entretien à Postfalls,
Goussonville, Brest...

Et notre nouvelle fondation de
Parthenay !

Le 7 mars, chaque maison célèbre la fête de Saint Thomas d'Aquin, patron des

- Pour les écoles de **Fanjeaux, Saint-Macaire, Domezain et Montauban** : journée de découverte de la ville de **Montauban**. Après avoir chanté la messe dans l'église de Saint-Orens, quelque 300 enfants sillonnent la ville.



Le Pont-Vieux, La Place Royale, l'ancien couvent des Carmes, la cathédrale, le Musée d'histoire naturelle n'ont plus de secret pour les élèves.

- Pour l'école de **Saint-Manvieu** : découverte de **Caen**. Un grand jeu dans le château aux douze tours de Guillaume le Conquérant réjouit le cœur de toutes. L'Abbaye aux Dames érigée par la reine Mathilde accueille les enfants puis c'est



le tour de l'Abbaye aux hommes où repose le duc Guillaume. Le déjeuner se déroule dans le Palais Ducal.

- L'école bretonne de **Kernabat** découvre la cité de **Guingamp** : dix



écoles catholiques

équipes parcourent à vive allure les rues du centre médiéval à la recherche des reliques de Saint Thomas !... Après avoir admiré les maisons à colombages et l'ancien couvent des Augustines, les élèves se retrouvent dans la basilique Notre Dame de Bon-Secours pour chanter les Vêpres.

- À **Romagne**, la classe de Première joue pour les parents *Un homme pour toutes les saisons* de Robert Bolt. **Thomas More** est de notre temps comme il était du sien. Un grand de ce monde, un



juriste hors-pair, un humaniste célèbre, le meilleur des amis, des époux et des pères, une âme de prière et de Foi d'une simplicité absolue.

Résultats au baccalauréat 2018

100 % de réussite

15 Passable
15 Assez bien
25 Bien
19 Très bien



- Pour l'école de **Fontenay-le-Fleury**, le 7 mars voit la mise en scène du Triomphe de Notre-Dame de Chartres d'Henri Ghéon.

« Pour nous permettre
d'ouvrir les intelligences,
aidez-nous
à fermer les toits ! »



Dominicaines enseignantes de Fanjeaux

Saint Dominique du Cammazou

1, chemin du Cammazou - 11270 Fanjeaux - 04 68 24 72 23

www.scholae-fanjeaux.org